

## Décodage Campagne de prévention de l'association Stop Suicide



**Affiche**  
La campagne de Stop Suicide, bien visible aux abords du skatepark de Plainpalais.  
OLIVIER VOGELSANG

# La vie en quatre mots

En ville, des affiches au slogan simple, «Je tiens à toi», en réponse à cette réalité qui désarme

### Thierry Mertenat

Elles se voient de loin (c'est leur but), elles intriguent (c'est leur intention), elles parlent d'une thématique commune à tous (c'est leur raison d'être). Elles, ce sont les six affiches du visuel de campagne lancée par l'association Stop Suicide. Une signature graphique à l'échelle de la ville de Genève, de ses places (ci-dessus la plaine de Plainpalais) et de ses transports publics (deux lignes de tram leur servent de support mobile). Près de 80 communes romandes ont également passé commande, dont Verbier dans le Valais, un canton qui, jusqu'ici, ne s'était jamais mis sur les rangs pour relayer le message de prévention.

Oui, de prévention. Pour répondre en souriant aux mauvaises langues qui, à distance, penseront peut-être qu'il s'agit d'une publicité orchestrée par Benetton, avec ses classiques mélanges. Six visages donc, ramenés à autant de bouches closes, de sourires mystérieux qui nous chuchotent à l'oreille: «Je tiens à toi». Ce slogan n'a rien à vendre, sinon une forme de bienveillance, d'humanité simple qui nous raccroche à la vie, la nôtre et celle des autres.

### Petite phrase talisman

Ces visages sont jeunes. Ils ont entre 20 et 25 ans et étudient à la Haute Ecole d'art et de design genevoise. Classe de Ire année, section communication visuelle. Un professeur motivé qui, pendant un semestre entier, à raison d'une demi-journée par semaine, ouvre son atelier pratique à la

«Cette campagne fait vivre le souci que l'on a pour l'autre. Ce n'est pas rien: parvenir à incarner ce souci-là»

**Doctoresse Anne Edan**  
Responsable d'unité aux HUG

«Il n'existe pas une personne plus experte qu'une autre face à ce thème qui effraie...»

**Christelle Pally**  
Cheffe de projet à Stop Suicide

solicitation extérieure. En l'occurrence la petite phrase talisman des membres de l'association Stop Suicide. En 2013, elle tenait dans la poche, cette phrase à quatre mots, apparaissant sur un discret dépliant en accordéon. Elle doit aujourd'hui élargir son support et se lire de loin.

C'est réussi, grâce à une élève, Linda Kocher, dont le projet photographique a été retenu parmi les 26 déposés. Bons perdants, ses camarades ont joué les plastrons et offert à l'objectif le détail agrandi de leur expression personnelle. C'est réussi parce que l'on en parle, dans la rue, sur son lieu de travail et dans ces espaces à la confidentialité requise où le suicide chez les jeunes fait l'objet d'une veille active et d'une prise en charge quotidienne.

Ainsi qu'à l'Unité de crise des HUG, dépendante du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et issue d'un partenariat avec la fondation privée Children Action. On y accueille des jeunes patients qui traversent un épisode suicidaire. Sa responsable, la doctoresse Anne Edan, ne reste pas indifférente devant ce tutoiement empathique que fait l'affiche du moment. «Je suis admirative du travail de terrain mené par l'association Stop Suicide. Ses membres font preuve de beaucoup d'honnêteté dans leur façon d'aborder les choses. Ils ont le partage facile, avancent sans dogme, nous sollicitent quand ils doutent. Nous collaborons volontiers avec eux sur le front de la prévention universelle. Dans cette adresse «Je tiens à toi», il y a un message très important. Cela revient à dire que quelqu'un pense à moi quelque part. Cette campagne fait vivre dans une image et un texte bref le souci que l'on a pour l'autre. Ce

n'est pas rien: parvenir à incarner ce souci-là, en faisant en sorte que tout le monde en parle et le reprenne à son compte.»

Campagne inclusive. Elle a son calendrier et ses événements échelonnés jusqu'au 10 septembre, Journée mondiale de la prévention du suicide en lien avec l'OMS (*lire Tencadré*). Elle a également son entremetteuse au sein de l'association: Christelle Pally, porteuse de projet (*lire nos éditions d'hier*), chargée de donner au message un maximum de visibilité. «La thématique peut susciter des réactions de rejet en raison de son caractère anxiogène, explique la jeune femme. On a toujours le sentiment de devoir dire des choses intelligentes lorsque l'on parle du suicide, comme s'il s'agissait à chaque fois de le tenir à distance intellectuellement. Notre pari est d'ouvrir cette journée mondiale à d'autres disciplines, en faisant confiance à des formes d'expression, notamment culturelles, à même de rendre cette problématique plus intelligible que le jargon psy. Il n'existe pas une personne plus experte qu'une autre face à cette réalité qui, trop souvent, nous désarme.»

### Les portes s'ouvrent peu à peu

A force de convictions réaffirmées dans la durée (Stop Suicide a été créée il y a maintenant quatorze ans à Genève, suite au suicide d'un collégien), le milieu institutionnel, plutôt frileux, a fini peu à peu par ouvrir ses portes. «Notre BD *Les Autres*, sortie en 2013, est désormais distribuée dans toutes les bibliothèques du postobligatoire, suite à l'accord du Département de l'instruction publique», poursuit Muriel Etienne, elle aussi chargée de projet au sein de l'association. Par ailleurs, le

matériel de la campagne actuelle sera prochainement distribué dans les infirmeries des cycles. Autant de petites victoires qui confirment la légitimité acquise par l'équipe. «Sur nos murs sont accrochés les six affiches. On en débat tous les jours, les avis sont contrastés, c'est bon signe...» Les désaccords amicaux font les bonnes campagnes. La cause défendue, elle, ne se discute pas.

**Découvrez la galerie des photos de la campagne sur**  
[www.stopsuicide.tdg.ch](http://www.stopsuicide.tdg.ch)

### En chiffres et dates

Environ 1000 personnes se sont suicidées en 2012 en Suisse (suicides assistés non compris). Chez les 15-29 ans, le suicide constitue la première cause de mortalité. Tous les trois jours dans notre pays, un jeune se suicide. On estime entre 15 000 et 25 000 les tentatives de suicide par an (tous âges confondus) sur l'ensemble du territoire suisse. Dans le canton de Genève, on compte en moyenne 50 suicides par an, sans distinction d'âge.

Ce vendredi, dès 18 h 30, lancement de la campagne «Je tiens à toi» aux Grottes, dans le Pavillon bleu situé juste derrière la vélostation. Dimanche 7 septembre à 17 h à l'Abri (place de la Madeleine), rencontre culturelle autour de l'écriture de soi. Le 10 septembre, de 18 h à minuit, soirée Stop Suicide sur le Bateau Genève. **T.H.M.**